

Veille agricole novembre 2022

Hongrie

Dégâts importants dus à la sécheresse en Hongrie

À la fin du mois d'octobre, les assureurs avaient versé quatre fois plus d'indemnités pour les seuls dommages causés par la sécheresse que l'année précédente (39,96 Mds HUF/100 millions EUR). Dans la période à venir, ce montant devrait encore augmenter de 1,2 Mds HUF (3 millions EUR), selon une déclaration de l'Association des assureurs hongrois (MABISZ). Le maïs et le tournesol ont été les plus touchés, ainsi que le blé, l'orge, le colza, le triticale, le soja, les pommes, les poires, les prunes et le raisin.

En Hongrie, le système d'assurance des dommages agricoles comporte désormais quatre piliers : le pilier I est le fonds d'indemnisation de l'État, le pilier II est l'assurance agricole avec subvention des primes, le pilier III est le système d'assurance contre la grêle et le pilier IV est le système d'assurance contre les crises agricoles. En outre, des contrats d'assurance purement basés sur le marché peuvent également être souscrits. Seuls les agriculteurs qui disposent d'un contrat d'assurance agricole et qui couvre au moins 50 % du rendement de leurs cultures et peut, en outre, être couvert par une assurance agricole subventionnée, ont droit au montant total du paiement unique. Le régime d'assurance subventionné fonctionne depuis 2012, avec un régime de subvention des primes pour les assurances agricoles, qui utilise également des fonds de l'UE.

Le gel des prix des produits alimentaires pourrait être maintenu jusqu'au milieu de l'année prochaine

István Nagy, ministre de l'Agriculture a déclaré que le gel des prix des produits alimentaires prendrait fin vers le milieu de l'année prochaine, et que les conditions normales du marché seraient ensuite rétablies. M. Nagy a souligné que les prix d'avant-guerre ne reviendront pas et déclaré que l'on constate une prise de conscience de la consommation alimentaire, avec une diminution du gaspillage. Il a reconnu que rien n'empêchait les détaillants de répercuter les pertes subies sur les produits à prix fixe sur tous les autres produits, mais les statistiques montrent que les bénéfices des détaillants sont en baisse, de sorte que le gel des prix a clairement exercé un impact sur leurs activités. Il a promis que le paquet de soutien gouvernemental annoncé récemment pour les magasins des communes de moins de 2000 habitants serait approuvé.

Selon le PDG du groupe Bonafarm, il n'y aura pas de pénurie, mais la demande d'aliments de moindre qualité pourrait augmenter

Il n'y aura pas de pénurie alimentaire en Hongrie lors de la période à venir, mais la demande d'aliments de moindre qualité augmentera, a déclaré M. Attila Csányi, PDG du groupe Bonafarm. La hausse des prix des matières premières, l'envolée des prix de l'énergie et l'augmentation des coûts salariaux ont porté l'inflation à plus de 21% cette année, outre les conséquences directes de la guerre, de la dévaluation du forint et des diverses taxes.

Selon l'expert, pour ce qui concerne la production végétale, la Hongrie dispose de stocks suffisants de produits de base. Les entrepôts sont pleins et si ces stocks peuvent être déplacés, aucune autre hausse de prix n'interviendra même si les coûts du secteur ont considérablement augmenté. Sur le segment de l'alimentation animale, la victime principale des hausses de prix pourrait être le secteur porcin, pour lequel une hausse de 30% serait nécessaire, mais cela reste hautement improbable. Dans le secteur laitier, les prix devraient augmenter de 5 à 15 %, avec une correction au second semestre après une hausse à court terme ; dans celui de la volaille, les prix pourraient atteindre un pic en janvier, suivi d'une stagnation ou d'une baisse. M. Csányi a déclaré qu'une enquête avait été menée sur le plafonnement des prix. Elle a montré que les volumes de stockage à court terme n'avaient pas enflé, tandis que ceux à long terme avaient augmenté, puis étaient retombés à leur niveau de base. Toutefois, les chiffres n'ont pas étayé l'idée que des pénuries pourraient survenir pour certains produits, et il n'y a pas eu de preuves convaincantes d'une augmentation des prix des produits de substitution.

Retard dans le développement de l'irrigation

L'irrigation inquiète en Hongrie, et le vice-ministre de l'agriculture Sándor Farkas a souligné le retard hongrois en la matière. Il a souligné que les effets négatifs de la régulation de la Tisza dans la Grande Plaine dans les années 1800 se faisaient maintenant sentir, car l'humidité est si profonde dans le sol que les racines des plantes peuvent à peine l'atteindre. Le vice-ministre a également déclaré à la conférence, qu'après 2023, le soutien au développement rural serait dominé par des aides destinées à aider les agriculteurs à s'adapter aux conditions.

L'augmentation du coût des intrants et des aliments pour animaux a montré que l'efficacité de la production peut être non seulement une fin en soi, mais aussi un moyen de pérenniser la production. La réduction de l'utilisation des intrants et le maintien d'une production rentable constituent donc une priorité pour le vice-ministre.

La viande de porc sera disponible pendant les fêtes de fin d'année

Pour le Secrétaire d'Etat adjoint aux marchés agricoles du ministère de l'agriculture, il n'y aura pas de pénurie de viande de porc hongroise de haute qualité pendant les fêtes de fin d'année, et les éleveurs de porcs pourraient compter sur le soutien du gouvernement. Le président de l'Association hongroise de l'industrie de la viande considère pour sa part que le secteur porcin hongrois a dû s'adapter à des circonstances extrêmes pendant des années. 2022 a été encore plus difficile que les épisodes précédents, et la hausse des coûts a atteint 80% depuis janvier, contre 30 à 60 % pendant la crise de la peste porcine africaine. Les coûts de production élevés ont fait grimper le prix de détail du porc de 20 à 40 % en moins d'un an, et la consommation a également légèrement baissé ces derniers mois, mais les ventes devraient reprendre pendant la saison des fêtes : le porc est un plat populaire sur les tables de fête en Hongrie.

Flambée des prix des engrais

Selon le ministre hongrois de l'Agriculture, les propositions de Bruxelles pour faire face à la situation des engrais causée par la hausse des prix de l'énergie due aux sanctions ne seraient qu'une solution à long terme, et les agriculteurs ont besoin d'une aide immédiate. Le ministre Nagy a demandé à la Commission des mesures exceptionnelles de soutien. M. Nagy a déclaré que la proposition de la Commission n'était rien de plus qu'un résumé des instruments déjà disponibles et des mesures prises jusqu'à présent. Promouvoir l'utilisation d'engrais organiques et soutenir le passage à l'ammoniac durable n'offrent pas de solution à court terme à la situation causée par la hausse des prix de l'énergie. Le ministre estime qu'il est essentiel de mobiliser de nouveaux fonds européens en dehors de la PAC.

Plus de 42 millions EUR d'aides pour le secteur apicole

Le ministère hongrois de l'agriculture apprécie le travail des apiculteurs hongrois, ce qui se traduit par les nombreuses mesures de soutien au développement du secteur. Le ministre a souligné que le soutien au secteur apicole et le maintien de l'intérêt pour l'apiculture à un niveau approprié sont dans l'intérêt stratégique du gouvernement. István Nagy a également déclaré qu'entre 2023 et 2027, le secteur de l'apiculture recevrait environ 42,7 millions d'euros de soutien sectoriel, y compris des fonds nationaux. En outre, les apiculteurs auront accès à des possibilités supplémentaires grâce au cadre de développement rural de la PAC, et des fonds seront également alloués à la recherche.

Des conseillers juridiques aident les gestionnaires forestiers

Les forestiers hongrois opèrent dans un cadre juridique strict qui garantit la durabilité de l'exploitation des forêts, a déclaré M. Péter Zámbo, secrétaire d'Etat aux forêts et aux terres. Le secteur forestier hongrois compte environ 1 800 organisations économiques enregistrées en tant qu'exploitants forestiers (dont 21 sociétés forestières d'Etat, 850 coopératives forestières, 750 prestataires de services forestiers et environ 150 autres sociétés forestières) et plus de 1 700 entreprises individuelles (dont 10 % sont des gestionnaires forestiers et 90 % des entrepreneurs forestiers).

L'objectif de l'Association des juristes pour les forêts « Lex Silvarum » récemment créée est de faire connaître et de promouvoir les tâches légales liées aux forêts, à la gestion du gibier et à l'administration des forêts et de la chasse, ainsi que de recueillir les avis des personnes concernées par l'administration des forêts et de présenter leurs intérêts dans les forums appropriés.

Chambre d'Agriculture : rapprocher les jeunes pousses et les grandes entreprises

La Chambre d'Agriculture (NAK) a lancé pour la quatrième fois le programme NAK TechLab pour les grandes entreprises et les start-ups. Le principal objectif a été de réunir les plus grandes entreprises agricoles et de jeunes start-ups hongroises pour développer des solutions numériques nouvelles et innovantes qui peuvent être rapidement et largement adoptées et intégrées dans la vie quotidienne des agriculteurs hongrois.

Programme de soutien au bien-être des animaux pour le secteur de la volaille

Afin d'améliorer les conditions de bien-être des animaux et de prévenir les problèmes de santé animale, le ministère de l'Agriculture a lancé un nouveau programme de soutien pour le secteur de la volaille dans le cadre du programme de développement rural.

Les agriculteurs peuvent postuler entre le 15 novembre 2022 et le 15 décembre 2022 pour le nouvel appel à candidatures intitulé "Soutien au bien-être animal des volailles". Le programme est doté d'un budget de 15 Mds HUF (3,75 Mds EUR), une aide non remboursable est accordée aux éleveurs de volailles qui prennent des engagements en faveur du bien-être des animaux allant au-delà des normes en vigueur, conformément à l'appel à propositions.

L'appel vise à réduire les densités de peuplement, et prévenir les blessures mécaniques, et utiliser de l'eau et de la nourriture de qualité. La période d'engagement d'un an pour l'aide commencera le 16 octobre 2022, et la période suivante d'un an commencera le 16 octobre 2023, a déclaré le secrétaire d'État.

L'appel est disponible sur www.palyazat.gov.hu.

Production viticole

Selon les estimations du Conseil national des communautés de montagne, on peut s'attendre à une production de 4 millions d'hectolitres de raisin en 2022, à partir desquels 2,6 à 2,8 millions d'hectolitres de vin pourront être produits.

Les semis d'automne sont en voie d'achèvement avec des résultats positifs

Les opérations nationales de semis, qui jetteront les bases de la récolte de 2023, progressent à un bon rythme et seront pour l'essentiel terminées à la mi-novembre, a annoncé le ministre de l'agriculture István Nagy. Ce dernier a ajouté que, malgré les difficultés extrêmes de cette année, les travaux d'automne pourront être réalisés en toute sécurité. Cela est dû au fait que la situation des agriculteurs s'est renforcée ces dernières années et que, cette année, des mesures gouvernementales extraordinaires ont été prises pour fournir aux agriculteurs des liquidités financières.

István Nagy a expliqué qu'au cours de la première semaine de novembre, les travaux sur toutes les cultures arables semées en automne étaient déjà achevés à plus de 90 %. La superficie ensemencée cette année à l'automne, soit 1,63 million d'hectares, est supérieure de 8 % à celle de 2021 et de 3,3 % à la moyenne des cinq dernières années, ce qui est encourageant pour les perspectives de récolte de l'année prochaine. On observe également un changement plus significatif entre les espèces de cultures, avec une baisse des surfaces de colza et une hausse spectaculaire des surfaces d'orge d'hiver, de seigle et de blé d'hiver. La superficie de 1 million d'hectares de blé d'hiver est supérieure de près de 13 % à celle de l'année dernière et de 4 % à la moyenne quinquennale. La superficie consacrée à l'orge d'hiver affiche également une augmentation significative de plus de 20 % par rapport aux années précédentes, avec 332 000 hectares ensemencés cette année. Parallèlement aux semis d'automne, les travaux de préparation des semis de printemps sont en cours, avec un taux d'achèvement d'environ 40% pour la première semaine de novembre, ce qui confirme également les bonnes perspectives pour l'année prochaine, a souligné le ministre.

Les conditions météorologiques de ces dernières semaines ont favorisé les semis d'automne. Grâce à la préparation optimale des lits de semence, les cultures d'automne ont connu un début prometteur et devraient se renforcer suffisamment pour atteindre des conditions optimales pour l'hivernage, a ajouté István Nagy.

Visite du directeur général de la FAO en Hongrie

Le directeur général de la FAO s'est rendu en Hongrie entre le 25 et le 27 novembre pour des entretiens avec István Nagy. Budapest accueille le Bureau régional de la FAO pour l'Europe et l'Asie centrale et le Centre de services communs de la FAO. Le ministre a assuré le directeur général que la coopération entamée en 2007 se poursuivra à l'avenir : le ministère de l'agriculture continuera à accorder des bourses à des jeunes des pays en développement afin qu'ils puissent poursuivre des études de niveau master. Le ministère continuera à soutenir les projets de la FAO, pour lesquels il fournira également des experts hongrois.

Les parties ont également abordé un certain nombre de questions mondiales, telles que l'importance de la transformation des systèmes alimentaires, une initiative à laquelle la Hongrie a également adhéré. Ils ont également convenu que la guerre dans le voisinage de la Hongrie a non seulement un impact négatif sur la sécurité alimentaire dans la région, mais qu'elle affecte également l'approvisionnement alimentaire mondial et exerce une forte pression sur l'économie, en particulier sur le secteur agricole. Le ministre Nagy a aussi évoqué des demandes sur la gestion de l'eau. Il a expliqué qu'il fallait trouver des solutions au manque de précipitations et aux sécheresses, raison pour laquelle le développement de l'irrigation est la base d'un approvisionnement alimentaire sûr.